

VISITE DE SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR ANTONIO STAGLIANO', EVEQUE DU DIOCESE DE NOTO A SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR PALUKU SIKULI MELCHISEDECH, EVEQUE DU DIOCESE DE BUTEMBO-BENI AVEC LA DELEGATION DE NOTO DU 9 AU 19 JANVIER 2010.

1. DISCOURS de S.E. MONS. STAGLIANO' A S.E. MONS. PALUKU SIKULI MELCHISEDECH ET LE PEUPLE DE DIEU DU DIOCESE DE BUTEMBO-BENI.

Son Excellence Monseigneur PALUKU SIKULI MELCHISEDECH, Evêque de notre Diocèse jumeau de Butembo-Beni, je suis très heureux d'entrer pour la première fois dans le diocèse de Butembo-Beni, bien que mon cœur y était déjà entré ; avec une grande délégation de nos frères jumeaux du diocèse de Noto en Italie.

Le Jumelage est né comme signe de l'Amour de la Sainte Trinité , un signe d'unité et de communion. Avec cette visite, nous voudrions faire un pas de plus pour soutenir la très bonne intuition de nos pères fondateurs du jumelage : son Excellence Monseigneur SALVATORE NICOLOSI et son Excellence Monseigneur EMMANUEL KATALIKO, cette initiative a été poursuivie avec enthousiasme par mes prédécesseurs : son Excellence Monseigneur GIUSEPPE MALANDRINO et son Excellence Monseigneur MARIANO CROCIATA .

Ma visite est un don de Dieu à notre Eglise et nous voudrions la vivre comme communion et comme mission évangélique dans laquelle nous nous renforçons comme unique Famille de Dieu soutenue par l'Esprit Saint et conduit par Jésus Notre Sauveur.

Nous voudrions partager avec vous nos joies et notre Espérance car vos douleurs sont nos douleurs et nous portons avec vous toutes les préoccupations de l'instabilité de la Paix en présentant votre vie à l'Autel de Jésus notre Libérateur.

Nous voudrions nous confier à la Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu, Reine de la Paix et Echelle du Paradis car elle nous permet de découvrir la Voie de la PAIX qui est Jésus son Fils. Puisse-t-Il illuminer nos yeux , brûler nos cœurs de son Amour, jubiler avec nous le centenaire de l'Evangélisation du diocèse célébrée récemment.

Je voudrais enfin m'adresser à mes chers frères et sœurs, peuple de Dieu du diocèse de Butembo-Beni, ensemble avec nous, Pasteurs de l'Eglise, *« afin que l'Evangile puisse nous faire sentir la Beauté d'être Eglise et que, comme Eglise, puissions-nous nous sentir responsables de l'Annonce de l'Evangile ».*

Nous vous invitons à renchérir et à faire vôtre, ces paroles de Saint Ignace : vous êtes comme une chorale qui chante d'un seul cœur avec une seule voix à Dieu par Jésus Christ sous la motion de l'Esprit Saint.

Ceci nous invite à la solidarité mutuelle à créer la fraternité, l'estime réciproque tout en instaurant certains signes qui aideront nos deux Eglises jumelles à grandir dans la Foi, mûrir dans l'Espérance et perdurer dans la Charité.

Ainsi, à celui qui a rencontré le Christ et qui a été touché au plus profond de son cœur en mettant toute sa foi et son Espérance en Lui ; à celui qui se recherche et vacille encore dans une foi en recherche, à vous tous, l'Eglise annonce que JESUS Crucifié et Ressuscité est l'unique SAUVEUR, UNIQUE LIBERATEUR et notre UNIQUE ESPOIR.

Je conclus en vous remerciant de l'accueil combien chaleureux et vous souhaite une Bonne et Heureuse Année 2010. (deux mille dix). Merci (=AKSANTI SANA).

2. Discours de Son Excellence MGR ANTONIO STAGLIANO' AU CENTRE DE SANTE DE MUTWANGA:

Pour l'inauguration du centre de santé maternité « materno – infantile » de Mutwanga:

A son Excellence Monseigneur Paluku Sikuli Melchisedech et à toute la communauté chrétienne, peuple de Dieu du diocèse de Butembo-Beni,

Nous savons que l'Eglise catholique, troupeau de Dieu, continue l'œuvre du Christ comme Famille dans un monde où les hommes professent leur foi en oeuvrant aux réalités humaines en vue du développement intégral de l'humanité. L'Eglise sait que la foi est un don de Dieu et que l'Esprit Saint distribue ses dons comme Il l'entend (I Cor 12, 11), et elle sait que Dieu, dans sa miséricorde et son amour, donne à tous les hommes les grâces suffisantes pour le salut pourvu qu'ils y répondent. C'est dans ce cadre que nous travaillons, la main dans la main, comme un seul homme en nous inspirant de la première communauté chrétienne où « la multitude des croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme » (Ac 4, 32). Car, le Christ est mort pour tous et Dieu veut que tous les hommes soient sauvés.

Car l'Eglise, « de sa nature missionnaire », ne peut jamais oublier sa mission qui est de proclamer l'Evangile à toute la création, ainsi, à faire partie de l'Eglise, tous les hommes y sont appelés. C'est pourquoi, ce peuple, demeurant un et unique, est destiné à se dilater aux dimensions universelles et à tous les temps pour que s'accomplisse ce qui est proposé par la volonté de Dieu qui nous a offert le jumelage comme un grand don à nos deux diocèses.

Ceci devient alors une grande responsabilité de l'Eglise envers le monde car l'espérance chrétienne d'un monde meilleur est assez différente d'un simple optimisme. Notre devoir envers le prochain est un devoir d'amour. Pour cela, son intérêt doit porter sur sa vie ou notre vie, ou la vie de tous les hommes quand elle semble soit croître, ou bien décliner. Nous sommes sûrs que « l'espérance eschatologique ne diminue pas l'importance des tâches terrestres, mais en soutient bien plutôt l'accomplissement par des nouveaux motifs » (G.S.21). La croissance humaine constitue ainsi comme un résumé de nos devoirs et cet accomplissement de notre devoir n'est pas seulement un accomplissement individuel de soi, mais le développement et le progrès de toute l'humanité que nous réalisons dans l'Eglise, avec l'Eglise, pour l'Eglise et le monde entier. Ainsi, le centre de santé MATERNO DE MUTWANGA que nous inaugurons est un témoignage chrétien de l'effort de tous et de chacun, soit au niveau local, soit au niveau de nos frères jumeaux qui y ont contribué. Nous citons précisément l'engagement du curé Padre Colombo et tous les chrétiens de sa paroisse de la Chiesa Madre de Pacchino.

En fait, le Seigneur nous invite à nourrir les affamés, à désaltérer les assoiffés, à accueillir l'étranger, à habiller ceux qui sont nus, à reconforter les malades, à visiter les prisonniers et à pourvoir à tous les besoins humains. En même temps, Il nous met en garde contre toute présomption de croire que l'humanité que nous devons servir sera, en fait, en état de L'accueillir quand Il reviendra (Mt 24-25). L'humanité et plus encore les chrétiens espèrent, bien entendu, que l'avenir de ce monde sera fait de développement et non des ruines, c'est pourquoi, nous avons toujours prié pour que la Paix Véritable règne dans le diocèse jumeau de Butembo-Beni. Comme je l'avais écrit aux prêtres du diocèse de Noto dans ma lettre pastorale « Le beau pasteur » ; je stipulais que accueillir c'est aussi « donner corps et concrétisation à cette communion de foi et d'amour qui est l'essence même de l'Eglise » cfr MGR Antonio Stagliano', *Il bel pastore offre la vita (le Beau Pasteur offre la vie)*, p. 4.

L'inauguration du centre de santé où les hommes pourront trouver leur souffrance allégée n'est pas seulement l'espérance chrétienne qui vient de l'Esprit Saint, mais c'est un signe que le Seigneur nous aime. En effet, le message chrétien, de lui-même, ne prend pas en charge des spéculations et n'en dépend même pas car il va en contre courant sachant que « le peuple de Dieu n'a pas ici-bas de cité permanente, mais est en quête de la cité future » (LG 44), « car la figure de ce monde passe » (LG 42, I Cor 7, 31).

Retenons que tout ne passe pas, les paroles du Christ demeurent et l'Amour du Christ demeure. D'une certaine manière, les bonnes œuvres de l'humanité en ce monde demeurent et font partie de notre histoire. Car ces valeurs de dignité, de communion fraternelle et de liberté, tous ces fruits excellents de notre nature et de nos réalisations révèlent, mystérieusement que le Royaume est déjà présent sur cette terre ; il atteindra sa perfection quand le Seigneur reviendra (cfr G.S. 39) où le Seigneur Jésus Christ remettra à son Père « un royaume éternel et universel : royaume de vérité et de vie, royaume de sainteté et de grâce, royaume de justice, d'amour et de paix ». Nous ne devons pas alors regarder la vie sur cette terre comme isolée de la vie éternelle à venir. Il faudrait plutôt dire que la vie éternelle dont nous goûtons de façon anticipative en quelque sorte ici-bas , passe à travers les bonnes œuvres de l'homme accomplies dans l'amour du Christ, et construisent ce monde ; mais en même temps, elles accumulent comme une sorte de trésor caché qui, à présent, nous est invisible. En fait, dit Saint Jean de la Croix, nous serons tous jugés sur l'amour : « dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40).

Je vous remercie alors de tout cœur pour le service abattu, je remercie les chrétiens du diocèse de Noto qui ont contribué à cette œuvre, je remercie tous ceux qui sont présents pour que, tous ensemble, nous soyons des témoins fidèles du Christ Ressuscité qui vient nous donner la vie en plénitude. Que la Vierge Marie, Mère de Dieu et Echelle du Paradis soit votre guide et protège tous nos projets afin que son Fils soit annoncé au monde entier. Nawashukuru sana kwa kazi, na Mungu awabariki. Aksanti sana. Aksanti.

3. DISCOURS DE SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR ANTONIO STAGLIANO' POUR INAUGURATION DU CENTRE CLINIQUE GYNECOLOGIQUE MINICUCCIO

A son Excellence Monseigneur PALUKU SIKULI MELCHISEDECH, Evêque du Diocèse de Butembo, et à tous ceux qui travaillent pour le centre Giorgio Cerruto, pour l'Université, à vous camarades étudiants, à tous ceux qui sont présents, à vous Peuple de Dieu du diocèse de Butembo-Beni,

Les bonnes œuvres de l'homme, accomplies dans l'amour du Christ construisent ce monde, améliorent les conditions de vie et de santé, mais en même temps, ils accumulent un trésor caché qui, à présent, nous est invisible. Le monde où le mal abonde, le monde déformé par les péchés des créatures où le malin s'accapare de la santé des hommes nous invite à spéculer sur le cours du monde et de l'homme pour préparer son avenir. Le temps passe, et le Christ nous appelle à la plénitude de la vie. En lui, le monde a été racheté. Dans le Sauveur ressuscité, les nombreuses formes de l'épanouissement humain sont déjà abondamment réalisées. Le Seigneur a déjà commencé à transformer les vies de ceux qui L'aiment. Une confiante assurance nous pousse alors à nous retrouver dans ce lieu pour inaugurer ce centre, car, ceux qui aiment le Seigneur L'aiment manifestant ce qu'ils vivent dans la quotidienneté. Au début, le centre nutritionnel Giorgio Cerruto a ouvert la voie au développement d'autres activités connexes autour des activités de l'Université Catholique du Graben et tous ses rameaux.

Nous savons que l'homme est un être social et point n'est besoin de le rappeler. La communion avec les autres ne l'aide pas seulement à obtenir des biens aussi fondamentaux que la connaissance et la vie elle-même, mais elle est elle-même un élément fondamental de son bien-être et de son épanouissement en tant que personne créée à « l'image de Dieu » ; à sa ressemblance (Gen.1, 26). La vie de chacun est profondément affectée par la société dans laquelle il vit ; chacun a le devoir de partager la tâche de former et de conserver un ordre social juste et humain. Ainsi, je parlerais même d'un jumelage spirituel où nous devons réfléchir sur l'échange des connaissances dans l'expérience vécue. Ainsi quand le Seigneur Jésus prie le Père pour que « tous soient un..., comme nous, nous sommes Un » (Jn 17, 21-22), Il ouvre des perspectives inaccessibles à la raison et Il nous suggère qu'il y a une certaine ressemblance entre l'union des Personnes Divines et celle des fils de Dieu dans la Vérité et dans l'Amour. Cette ressemblance montre bien que l'homme... ne peut pleinement se trouver que par le don désintéressé de lui-même » (GS 24). Comme je l'avais écrit aux prêtres du diocèse de Noto dans mon livre « le beau pasteur » ; je stipulais que accueillir c'est aussi « donner corps et concrétisation à cette communion de foi et d'amour qui est l'essence même de l'Eglise » cfr MGR Antonio Stagliano', *il bel pastore offre la vita (le Beau Pasteur offre la vie)*, p. 4.

Son Excellence Monseigneur et vous Peuple de Dieu, j'ai dit au début que l'homme est un être social, mais je voudrai rappeler tout de suite que l'homme est plus que cela car il est une personne avec une dignité transcendante, un être appelé à une relation directe avec Dieu. Ainsi il ne peut trouver son accomplissement qu'à condition d'avoir une communion avec les autres, communion dans laquelle il sert et il est servi, il aime et il est aimé. Je rappelle que une « science sans conscience n'est que ruine et larmes » car la formation est toujours suivie de l'éducation. C'est pourquoi, nous entendons dire : « il est bien formé mais mal éduqué ». Nous invitons ainsi ceux qui travailleront dans ce centre CLINIQUE Minicuccio à avoir une conscience de bien travailler pour honorer l'œuvre, combien grandiose, qui est encore à perfectionner et compléter.

Nous tenons à remercier ceux qui se sont donnés corps et âme à la réalisation de ce grand projet du Centre CLINIQUE Minicuccio : la sensibilisation a été sentie de partout, aussi bien dans le Diocèse de Noto que dans le Diocèse de Butembo-Beni. Nous remercions tout particulièrement les parents de Maria Grazia Minicuccio ici présents en la personne de Mr Saro et Madame Rosa pour leur organisation et engagement.

Nous vous recommandons à la protection bienheureuse de la Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu et Echelle du Paradis pour qu'elle nous porte toujours en avant « ascende superius » selon la

Volonté de Dieu. Réitérant ma gratitude et mes félicitations pour les travail abattu, vu que nous sommes encore dans le mois de janvier, je voudrai vous souhaiter une bonne et Heureuse Année 2010 (deux mille dix) et que Dieu vous bénisse. Bonne fête à tous et bon travail. Merci. Aksanti.

4.DISCOURS DE S.E. MONS. ANTONIO STAGLIANO' POUR INAUGURATION DE L'ECOLE MARIELLE VENTRE ALLA CATHEDRALE DE BUTEMBO

Son Excellence Monseigneur PALUKU SIKULI MELCHISEDECH, Evêque du Diocèse de Butembo-Beni, à vous responsables de la formation et de l'éducation, à vous les formés, à vous tous Peuple de Dieu,

L'éducation des enfants est un souci essentiel des parents. Les parents, parce qu'ils ont donné la vie à leurs enfants, ont la très grave obligation de les élever et, à ce titre, doivent être reconnus comme leurs premiers et principaux éducateurs (cfr G.S.48). Certains parents ne prennent pas au sérieux l'éducation et la formation de leurs enfants et ceci crée des déséquilibres dans l'évolution de l'enfant. La société civile a, effectivement, des droits et des devoirs en relation avec l'éducation des enfants, mais c'est pour aider la famille dans sa tâche éducative (Cfr. Déclaration sur l'éducation chrétienne – Gravissimum educationis 3 ; 6).

La société civile joue son rôle, et « garantit les devoirs et les droits des parents et des autres personnes qui jouent un rôle dans l'éducation. Selon le principe de subsidiarité, en cas de défaillance des parents ou à défaut d'initiatives d'autres groupements, c'est la société civile, compte tenu cependant des désirs des parents, d'assurer l'éducation. En outre, dans la mesure où le bien commun le demande, elle fonde ses écoles et institutions éducatives propres » (Gravissimum Educationis 3). Les gouvernements doivent reconnaître le droit de choisir en toute liberté les écoles ou autres moyens d'éducation.

En m'informant sur le fonctionnement de vos écoles, j'ai appris que ce sont les Eglises, les confessions religieuses, certains privés en collaboration avec les parents qui organisent les écoles et font rapport au gouvernement.

Les parents ont alors l'autorité nécessaire pour déterminer le cours de l'éducation de leurs enfants, car, durant des années, les enfants ne peuvent raisonnablement prendre leurs propres décisions dans ce domaine important. Lorsque les jeunes gens sont assez mûrs pour décider de leur propre vocation, et de l'éducation exigée pour la poursuivre, ils peuvent exercer les droits assumés jusque là pour eux par leurs parents. La société civile doit alors s'occuper de l'éducation de ces personnes en reconnaissant pleinement le fait qu'elles sont des membres libres et égaux de la communauté. Cependant, l'obéissance des enfants doit être motivée non par la crainte mais par l'amour, la reconnaissance et l'humilité (cfr. Si 7, 27ss). De telles relations et attitudes les arment en vue d'une coopération libre et responsable avec d'autres hommes et avec le Christ lui-même pour pouvoir, dans le futur, prendre des décisions eux-mêmes dans leur vie adulte.

Je tiens alors très important la formation de l'homme intégrale avec son éducation. Une bonne formation est une voie de développement, et comme disait sa Sainteté le Pape Paul VI, le développement est le nouveau nom de la paix. Il est donc temps d'éradiquer la guerre en passant par la formation qui libère réellement l'homme.

Sensibles à ce besoin primordial, les frères jumeaux de Noto ont pu s'organiser pour porter leur contribution à élever les bâtiments où les enfants pourront étudier avec plus de sécurité. Remerciant tous ceux qui y ont contribué, nous voulons encore une fois nous confier à la protection maternelle de Notre Dame de Lourdes, la Vierge Marie, Mère de Dieu et Echelle du Paradis, avec l'intercession de tous les saints et Saint Corrado. Que Dieu vous bénisse avec tous vos projets, je vous remercie, aksanti sana, Mungu awabariki, aksanti.

5. DISCOURS DE S.E. MONS. ANTONIO STAGLIANO' POUR REMISE UNE BIBLE PAR FAMILLE AU DIOCESE DE BUTEMBO-BENI

Mon prédécesseur son Excellence Monseigneur Mariano Crociata avait voulu exprimer , à l'occasion de mon premier anniversaire de l'ordination Episcopale un geste significatif de solidarité avec l'Eglise sœur de Butembo-Beni : le don d'une Bible par famille de ce cher Diocèse jumeau du Congo. Je suis venu donner la concrétisation de ce grand don.

Pour les chrétiens de la première lettre de Saint Pierre apôtre, les *filis de l'obéissance (IP1,14) : tékna hypakoên*), parce que nés de nouveau de l'écoute de la Parole. La communauté chrétienne, en effet, a comme soubassement qui génère la force créatrice de la Parole de Dieu (IP1 ,23) : engendrée de nouveau d'une semence non point corruptible, mais incorruptible : la Parole de Dieu, vivante e permanente ». En Is 40, 5-8 nous lisons : tout homme est comme l'herbe des champs... mais la Parole du Seigneur est subsiste à jamais, pour toujours).

C'est l'Evangile qui nous a régénéré pour la vie nouvelle. C'est le logos, la Parole, l'aliment robuste et nécessaire qui nous fait grandir comme famille des fils de Dieu. Elle nous fait goûter comme est bon le Seigneur. Elle fait réaliser l'expérience de l'unique amour de Dieu qui se répand sur le monde entier et atteint chaque homme aimé de Dieu.

Avec le pédagogue Clément Alexandrin qui affirmait que « les nouveaux chrétiens s'alimenteront avec le lait de la Parole de Dieu, vrai nutriment spirituel ». Comme les fils de Dieu qui se nourrissent du même lait maternel, grandissent dans la même relation fraternelle, ainsi, avec l'écoute de la Parole, nous grandissons et mûrissons comme frères jumeaux dans l'amour et la solidarité. Si nous écoutons la Parole, elle nous rajeunit pour la nouvelle vie et nous rend toujours plus amis et frères. Si aujourd'hui, nous nous rencontrons dans la joie c'est parce que nous le sommes dans la Parole de Dieu ; elle qui témoigne que Jésus Christ, Fils unique de Dieu, et que nous sommes aussi fils du même Père, car touchés par l'Esprit d'Amour qui nous recrée et nous unit continuellement dans l'unique Eglise.

Si nous restons fidèles à la Parole de Dieu contenue dans les Saintes Ecritures, notre amitié non seulement fleurira, mais augmentera toujours de plus et nous deviendrons un vrai signe d'Espérance pour beaucoup de gens qui vivent dans notre monde qui est comme un grand village gâché par les divisions, les souffrances et les injustices.

Cherchons toujours ensemble quotidiennement, continuellement, ce « lait spirituel » non frelaté (I P 2, 2) qu'est la Parole et tenons-nous unis, nous nourrissant du même sein maternel de l'Eglise qui régénère cet aliment essentiel pour nous faire grandir et mûrir, collaborant à l'événement définitif des cieux nouveaux et de la nouvelle terre où Dieu sera tout pour tous et chaque homme goûtera dans l'Eternité comme est Bon le Seigneur.

« La parole du Seigneur demeure toujours pour l'Eternité » (I P 2, 2) ainsi soit-il pour la communion et l'amour entre nos deux Eglises jumelles. Que la Vierge Marie, Mère de Dieu et Echelle du Paradis nous accompagne avec la protection de son Fils et l'intercession de Saint Corrado et de tous les Saints. Mungu awabariki. Aksanti.

6. HOMELIE TENUE PAR SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR ANTONIO STAGLIANO', EVEQUE DU DIOCESE DE NOTO POUR L'ORDINATION DIACONALE ET SACERDOTALE DU 14.01.2010 A BUTEMBO AU DIOCESE DE BUTEMBO-BENI.

Son Excellence Monseigneur Evêque Sikuli Melchisedech, chers confrères dans le sacerdoce, chers ordinands diacres et prêtres, et vous saint Peuple de Dieu de l'Eglise aimée de Butembo-Beni, paix et bénédiction dans le Seigneur Jésus Christ.

Chaque Evêque tient à son séminaire, comme lieu où se préparent ceux qui collaboreront à son ministère. Attendre avec trépidation et joie le moment de l'Ordination sacerdotale, conscient que l'Eglise qu'il guide et sert, devra être enrichie avec des nouvelles énergies pour que, à tous soit annoncé l'Evangile et rassemblés dans la Sainte Eglise dans laquelle ils sont nourris de l'Eucharistie et consolés par le sacrement de la Réconciliation. C'est ainsi que c'est un geste de grand partage et de communion que son Excellence Monseigneur Sikuli Melchisédech m'offre et m'honore pour conférer aujourd'hui l'ordination sacerdotale et diaconale à ces onze fils aimés de l'Eglise de Butembo-Beni. C'est une occasion de plus pour ressouder les liens de fraternité et d'amitié entre les deux Eglises sœurs. L'Ordination sacerdotale crée un lien tellement important entre l'Evêque qui impose les mains et invoque l'Esprit Saint à ceux qui doivent être ordonnés.

Ces six prêtres et cinq diacres seront un signe visible et un témoignage de cette communion que l'Esprit Sanctificateur génère et soutient dans l'Eglise.

La Parole de Dieu que nous venons d'écouter nous guide et nous soutient dans le cheminement de communion et de sainteté. Dans la première lecture, nous voyons Moïse qui n'est pas en mesure de supporter la tension et le poids des récriminations de ce peuple de Dieu lui confié. Face à ce découragement, Dieu intervient et lui ordonne de convoquer septante anciens dans la tente de la réunion, pour qu'il leur soit conféré le même Esprit qui habite Moïse et puissent collaborer avec lui. Cette ancienne image semble avoir été décalquée dans la nouvelle histoire que Dieu le Père inaugure en la personne de son Fils, en suscitant des collaborateurs à la mission pour sa moisson.

L'Évangile de Marc, après avoir rapporté la mission des Douze, ajoute l'épisode dans laquelle Jésus envoie un groupe plus étendu. Les conditions de la mission des septante deux comme celle des Douze est la même que celle de Jésus. La différence réside dans le fait que Jésus est le Fils qui a laissé le Père et est « venu » à chercher les frères ; alors que les Douze sont « appelés » et les septante deux sont « désignés » à collaborer à la mission et à l'œuvre du Christ. Comme pour les Douze, la sequela Christi et la mission se fait après un choix, une acquisition d'un nouveau style de vie qui manifeste l'appartenance et la défense de la cause du Règne.

Dans ce groupe des septante deux, aujourd'hui entrent de façon spéciale nos frères ici présents qui sont appelés à l'ordre diaconale et sacerdotale, après un long cheminement de formation humaine, spirituelle et culturelle, ils sont prêts à être envoyés. Chers frères, certainement que votre cheminement ne sera et ne manquera pas des moments de peur, d'infidélité, du sens de l'inadaptation à la mission. Cela est significatif, mais il faut que la mission soit toujours accompagnée par la prière : « priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson » ; car c'est seulement dans la prière que les disciples pourront prendre conscience de l'ampleur de la mission comme seule et seulement prérogative de Dieu. C'est seulement dans la prière que les disciples s'engagent comme « serviteurs » préparés et infatigables pour l'édification du Règne de Dieu.

Il vous est donné une nouvelle étape dans votre cheminement comme disciple, où vous êtes plus responsabilisés pour la construction du Règne, car vous avez pu trouver « l'Absolu » pour lequel vous voulez engager votre vie. Si nous devrions définir la caractéristique du disciple, nous pourrions dire que : « le disciple c'est celui pour qui l'Absolu est le Règne ». Le disciple est un homme qui essentiellement se distingue dans la compagnie des hommes, pour ce que son témoignage de vie fait comme référence à l'Absolu : Jésus Christ, sur qui, il modèle sa vie, en qui il trouve référence et orientation dans son jugement et son comportement.

Dans ce comportement de vie se réfèrent les paroles de la mission ou mieux de l'envoi en mission, « ne portez ni bourse, ni sacs, ni sandales et ne saluez personne sur votre route... », ce style de vie essentiel, humble et pauvre, témoignera de l'authenticité de votre vie sur les traces du Christ comme une présence prophétique au milieu du peuple de Dieu. Ces paroles de Jésus à ses disciples supposent ce que Saint Ignace de Loyola en prêchant une retraite spirituelle appelait « troisième niveau de l'Amour », ou mieux le désir de choisir la pauvreté, la folie « d'aller même au milieu des loups » ou de la Croix à l'exemple du Christ qui nous aime. « Cette ressemblance est une mission ». Ce peuple s'adressera à votre service de vie diaconale et sacerdotale comme certains grecs qui demandaient à Philippe : « nous voudrions voir Jésus » (Jn 12,21). Vous devez rendre Jésus présent ici et maintenant (hic et nunc). Saint Grégoire de Nazianze proférait une expression fameuse qui est appliquée à la vie mystique, en rapport avec l'histoire plus perceptible parlant d'un « sentiment de présence ».

Le sentiment de présence est plus qu'une foi simple de la présence du Christ ; car c'est avoir un sentiment vif, vivant la perception presque physique de la présence de

Jésus Ressuscité. Si ceci est vraiment la vie mystique, ou au moins la « mystagogie », c'est un sentiment qui introduit la personne dans le mystère de Dieu, du Christ Jésus, comme en le tenant par la main. Vous pourriez réaliser cette voie seulement avec l'Ordination Sacerdotale, Jésus Christ « a imprimé en vous son visage humain et divin, en vous conférant une ressemblance indélébile avec Lui » disait sa Sainteté le Pape Paul VI.

La ressemblance au Christ, chers frères ordinands, vous mettra dans une situation concrète dans laquelle vous serez toujours interpellés à l'exprimer avec la vie. Le passage des Actes des Apôtres que nous avons écouté nous offre une voie concrète, où les œuvres des Apôtres et disciples sont bien visibles. Leur mission est faite non seulement pour annoncer ou faire des grands discours, mais embarque toute l'histoire du peuple : avec leur pauvreté et leurs besoins directs et concrets. Saint Luc souligne cette œuvre de charité « quotidienne » qui est inséparable de leur mission. Aussi votre peuple attend de vous la même sollicitude apostolique pour répondre à leur pauvreté et misère. Effectivement, vous ne manquerez pas de dire, nonobstant votre humanité, comme Moïse qui dit au Seigneur « pourquoi vous avez traité ainsi votre serviteur ? pourquoi il n'a pas trouvé grâce à vos yeux, pour m'avoir chargé un poids aussi grand que celui de ce peuple ? »

Un des plus grands théologien de ce dernier siècle, Bernard Häring, réfléchissant sur le don du sacerdoce ministériel à l'occasion de son cinquantième anniversaire de l'ordination sacerdotale, osait conclure ainsi : « le prêtre , qui d'une façon ou d'une autre, souffre avec les autres, ne pourra que apprendre et vivre cette passion typique de Dieu notre Père et de Jésus Christ, qui, avec toute sa vie, nous a enseigné : « soyez miséricordieux comme est Miséricordieux votre Père qui est aux cieux » (Lc 6, 36) ».

Criez et témoignez au cœur de tout le peuple que Dieu est l'Emmanuel et que nos Eglises sœurs sont proches à vous car « les joies et les Espérances des hommes d'aujourd'hui sont aussi les joies et les Espérances de tous les disciples du Christ » (Gaudium et Spes).

Le Saint Père, notre Pape Benoît SEIZE (XVI) dans son adresse au début de l'année sacerdotale nous a rappelé comme sacerdoce : « dans le monde d'aujourd'hui, comme au temps du curé d'Ars, il faut que les prêtres dans leur vie et actions se distinguent par une forte témoignage évangélique. Il le rappelait sa sainteté le Pape Paul VI : « l'homme contemporain écoute volontiers les témoins que les maîtres, ou s'il écoute les maîtres, il le fait car ils sont témoins ». Pour qu'il ne naisse pas un vide existentiel en nous et ne soit compromise l'efficacité de notre ministère, nous devons nous interroger toujours et à nouveau : « sommes-nous vraiment envahi par la Parole de Dieu ? Est-il vrai qu'Elle est notre aliment de vie plus que le pain et les choses de ce monde ? La connaissons-nous vraiment ? L'aimons-nous ? nous occupons-nous intérieurement de cette Parole au point qu'Elle imprime et laisse des traces à notre vie et forme notre pensée ? Comme Jésus qui appelait ses disciples pour être avec lui, et seulement après les envoyaient pour prêcher, ainsi à nos jours, pour nos prêtres, Jésus les

appelle pour assimiler cette « nouvelle vie » qui a été inaugurée par Lui et les apôtres en ont fait une de leurs priorités et propriétés. »

Nous comprenons ainsi mieux la « voie » tracée par Jésus et dont parle l'Évangile d'aujourd'hui. Ce n'est pas une vie « autre » ou différente de celle du Maître, c'est la même vie qu'il a parcourue dans la pauvreté, la chasteté et l'obéissance en renonçant aux liens et à la possession pour mieux vivre le don du Règne de Dieu. Ce que tu as te divise des autres ; ce que tu donnes te fais unir aux autres et à Lui. Quand tu possèdes des biens, tu donnes aussi des biens. Celui qui n'a rien se donne soi-même et cela fait sa richesse intérieure : « je ne possèdes ni or ni argent, mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus de Nazareth , marches » (Act. 3,6).

Jésus lui-même a fait ce choix ; riche qu'Il était, il s'est fait pauvre » (Phil. 2), pour nous enrichir par sa pauvreté. Le Seigneur qui donne cette voie comme forme de vie par l'intermédiaire de l'Église, vous y avez répondu : « me voici ». Me voici comme homme, fils de ton peuple, fais de moi ce que Tu veux. Tu es en train de nous dire : ma vie cherche la Beauté. Je cherche Ton visage, la beauté de ton Visage, cette beauté toujours ancienne, toujours nouvelle, sous laquelle je voudrai prendre la fraîcheur, de prendre possession de ma vie, pour laquelle je consacre toute ma vie.

Nos yeux, à certains moments, contemplant cette œuvre, réalisée dans le geste ancien de l'imposition des mains, par lequel le Seigneur, par l'intermédiaire de l'Évêque, prendra possession de chacun de vous, en vous disant : « tu m'appartiens ». *Tu es sous la grande protection de ma main. Tu es sous la protection de mon cœur. Tu es gardé dans le creux de mes mains, ainsi tu te retrouves dans l'immensité de mon amour.* **Mais aussi il t'offre un espace de vie, pour te dire : restes dans l'espace de mes mains et donnes-moi les tiennes.**

Cet espace se concrétise essentiellement dans l'Eucharistie. Les soins de la pastorale, le service de la prédication et de la miséricorde, pour le prêtre trouvent leur fondement et leur qualité seulement dans la célébration de l'Eucharistie. Quand Jésus prononce les paroles : « faites ceci en mémoire de moi », ce n'est pas qu'Il célèbre un geste isolé, mais Il est en train d'assumer encore une fois sa prédication du Règne de Dieu et voit en même temps sa propre mort imminente à la lumière du Règne à venir et définitif.

Dans tout rapport d'amour et même conjugal, il y a des moments où les paroles ne suffisent pas pour exprimer la richesse et la fécondité de l'amour : pour le prêtre, ce moment se vit dans la célébration Eucharistique. C'est seulement au Cénacle, où nous prêtres, nous avons été générés, nous trouvons la lumière pour notre vie. Ce fait d'unité de Dieu à l'homme se réalise dans l'amour : « ceci est mon Corps. Ceci est mon Sang... Faites ceci en mémoire de moi ». Le prêtre se voit à l'Autel. Quand viendra le moment de recevoir dans vos mains, le calice et la patène avec les espèces eucharistiques pour célébrer les divins mystères, vous écouterez l'exhortation : « rends-toi compte de ce tu feras, imites ce que tu célèbreras, conformes ta vie au mystère de la Croix du Christ Seigneur ». Je vous le dirai avec solennité : « prenez bien conscience de ce que vous

ferez, vivez ce que vous accomplirez, et conformez-vous au mystère de la Croix du Seigneur.

La vie d'un prêtre part de l'Autel, de la rencontre intime avec le Seigneur pour y retrouver à nouveau, avec l'histoire de son peuple, avec l'amour pour le peuple confié. Saint Thomas d'Aquin définit ce rendez-vous passionnant comme lieu dans lequel nous expérimentons le « pacte divin » ou mieux « souffrir pour les biens de Seigneur » et retourner au « pacte humain » avec un rendez-vous passionnant pour l'homme. De ce pacte, votre service pastoral pour l'homme aura son visage avec une histoire, une demande, une douleur ou une joie à vous donner.

Pour vous diacres, le pacte humain (patti humana) aura un caractère spécial de service aux plus indigents dans l'Eglise, votre présence doit inciter et provoquer un réveil eucharistique que l'Evangeliste Jean nous rappelle dans le merveilleux extrait de lavement des pieds aux disciples. La culture eucharistique devient ainsi un lieu d'engagement de sa propre liberté à vivre un amour sincère, non seulement en pensées ou en sentiments mais en engagement aux œuvres de charité, de miséricorde pour l'homme intégral. Dès aujourd'hui, il reviendra à vous, chers diacres, à renvoyer la communauté eucharistique, rappelant à tous : « la messe est finie, allez en paix », en outre, l'Eucharistie est un envoi en mission disant : maintenant, c'est ton tour d'évangéliser et servir le monde.

Je vous confie à la Vierge Marie, Modèle du disciple et gardienne de votre et de notre ministère diaconale et sacerdotale. Je vous souhaite à vous aussi d'être, comme elle, gardiens et transmetteurs de la Parole de Dieu.

7. DISCOURS DE SON EXC. MONS. ANTONIO STAGLIANO' ALLA COMMUNAUTE PASTORALE PARROISSIALE DE LUKANGA.

Heureux de me retrouver avec une partie de la délégation qui est venue de Noto ici à Lukanga, je voudrais vous saluer dans le Seigneur Jésus Notre Sauveur. Le Seigneur qui nous a fait don de la grâce du jumelage nous a transmis un message de joie à un monde qui a besoin d'espérance. Notre visite dans le diocèse et dans cette paroisse est un témoignage que nous vous portons dans nos prières. En fait l'espérance chrétienne se réalise déjà dès ce monde, en vivant un amour sincère entre nous, nous pouvons faire de ce monde une préfiguration de la présence du Royaume de Dieu.

La visite de nos frères jumeaux dans cette paroisse en est un signe patent de communion et de fraternité dans l'Eglise, Famille de Dieu. Jésus nous le rappelle quand il dit « je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance » (Jn 10,10). La présence au milieu de vous de la communauté paroissiale jumelle de ISPICA du diocèse de Noto vous permettra de revivre l'échange pastorale manifesté dans l'amour de Dieu Trinité.

En fait, vous êtes parmi les premières paroisses qui ont goûté la joie de vivre la fraternité du jumelage que nous voudrions encore de plus, renforcer par un échange fructueux d'expériences enrichissantes avec un groupe des jeunes qui veulent toucher du doigt la réalité avec le curé de votre paroisse jumelle. Nous vous souhaitons une très bonne continuation dans l'esprit commencée par nos pères les Evêques qui ont initié cette expérience de missionariereté que vous avez vécue avec padre Gianni d'heureuse mémoire, padre Giovanni et Concetta Petriglieri qui continuent à servir le Christ.

Nous porterons sûrement avec nous le souvenir de votre accueil qui manifeste votre adhésion à la foi en Christ Notre Sauveur qui a voulu qu'aujourd'hui soit un jour de retrouvaille entre frères jumeaux. Nous vous invitons ainsi à rester forts dans l'Espérance car nous sommes plus que vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés car les souffrances du temps présent ne sont pas à comparer à la gloire qui doit se révéler en nous. Les chrétiens sont porteurs d'Espérance du Christ Réssuscité car rien ne peut nous séparer de l'Amour de Dieu manifesté dans le Christ Jésus notre Seigneur. Tenez donc forts dans votre cheminement de foi en témoignant ce que vous croyez. La présence de nos jumeaux est un encouragement et un échange d'expérience de vie en Christ sous le regard maternel de notre Dame de Lourdes, Echelle du Paradis qui prie toujours pour nous ses enfants. Nous vous souhaitons aussi un bon et fructueux travail et une bonne et heureuse année. Mungu awabariki, aksanti.

8. DISCOURS DE S.E. MGR ANTONO STAGLIANO' AU PEUPLE DE DIEU A BENI. Ndugu na dada wapenzi, amujambo, habari gani ? nasi tunafurahi, aksanti sana.

Son Excellence Monseigneur Evêque Paluku Sikuli Melchisedech, et vous bien chers frères et soeurs, peuple de Dieu du diocèse de Butembo-Beni,

La visite des jumeaux est toujours un enrichissement réciproque et l'ouverture et la conclusion de l'année du centenaire de l'Évangélisation du Diocèse de Butembo-Beni ont pu avoir la participation des délégations du Diocèse jumelle de NOTO. Dans ce milieu qui a été parmi les premiers à accueillir les missionnaires sur cette partie du Congo, nous voulons encore une fois marquer le pas des premiers apôtres qui murmuraient dans leurs cœurs les paroles du Maître qui disait : « allez donc, de toutes les nations faites des disciples... Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde ». (Mt 28,19-20). L'Église est missionnaire par essence et nous sommes tous appelés à être missionnaires comme disait Monseigneur Comboni « soyez vos propres missionnaires ».

Ce centre comme point de diffusion de l'Évangile invite chaque chrétien à vivre sur terre et au milieu des hommes ses frères en tant que créature de Dieu devenue collaborateur de Dieu pour améliorer le monde vivant en responsable et libre. Avec ses talents naturels et les dons de la grâce de Dieu, il doit s'engager lui-même à une vie agréable à Dieu et la vivre pleinement. Ce processus passe à travers la formation qui met le Christ au centre de la vie pour mieux diriger notre conscience et nous illuminer dans la pratique de ses commandements qui se résument dans l'Amour pour Dieu et pour le prochain. Ainsi, les vertus enracinées dans la grâce de Dieu nous permettent de croître dans la liberté des enfants de Dieu au service de sa Volonté comme avait choisi sa devise, mon collègue son Excellence Monseigneur Sikuli : « fiat Voluntas tua » (que ta Volonté soit faite).

Cette volonté de Dieu n'est rien d'autre que vivre la Communion dans l'unité de la Sainte Trinité dans la même Famille de Dieu qu'est l'Église, c'est-à-dire vous, Peuple de Dieu. Jésus nous le rappelle dans sa prière disant « je ne prie pas pour eux seulement, mais aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi afin que tous soient un, comme toi Père, tu es en moi et moi en toi ». (Jn 17, 20). Cette unité, comme la Croix du Christ qui a deux dimensions « verticale et horizontale ». La première dimension verticale nous oriente vers Dieu en nous unissant à Lui (comme dit Jésus : personne ne peut venir à moi s'il n'est pas attiré par mon Père) et ne peut être séparée de la deuxième dimension qui nous lie au prochain ou faire de nous « le prochain » de tout homme où qu'il se trouve dans le monde (cfr Parole du bon Samaritain). Seule dans la Croix du Christ, nous avons le Salut afin que « la Parole de Dieu en Jésus puisse encore être le logos de l'Espérance pour tous les hommes, capable d'illuminer l'humain des hommes dans la Vérité » en dévoilant les secrets sinieux qui risquent de faire mourir l'homme. (Je vous réfère à mon livre ANTONIO STAGLIANO', « *Christianisme à exercer. Une nouvelle éducation à la foi* » de l'année 2007 réimprimé en 2009, p. 260). Ainsi la pastorale doit être ajournée, régénérée, revigorée selon l'évolution de notre monde sans s'y accommoder et l'échange des expériences du jumelage nous permet de la revitaliser.

Nous vous souhaitons alors un bon cheminement dans la foi sûre qui nous permet de donner notre réponse personnelle à l'appel du Christ reconnaissant que c'est Dieu qui nous appelle et qu'Il est digne de confiance et que sa Parole est vraie. Vivre sachant qu'en Lui répondant, sa volonté nous vient en aide pour satisfaire nos besoins et nos désirs plus pleinement que nous ne pouvons l'imaginer dans notre espérance. La réponse plus pleine de Dieu, le don total de Dieu à nous est de vivre en amitié avec la Sainte Trinité et avec tous les hommes dans la charité et l'amour.

Que la Vierge Marie, Mère de Dieu et Echelle du Paradis nous accompagne avec ses prières pour que nous vivions toujours en accord avec le plan de Dieu sachant que « la foi est le commencement du salut de l'homme » et si nous tenons forts dans la foi, nous allons éradiquer les guerres et nous vivrons la vraie paix qui vient de notre Sauveur.

Mungu atupenda, Mungu awabariki, Aksanti sana.

9. DISCOURS DE SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR ANTONIO STAGLIANO' A BINGO.

Wapenzi wa Mungu, jambo ? shalom? Mungu atupenda sana, sivyo? Aksanti.

Son Excellence Monseigneur Evêque Paluku Sikuli Melchisedech,

Nous sommes très heureux de nous retrouver dans cette paroisse de Bingo, jumelée avec la paroisse Sacro Cuore de Modica avec une forte délégation de nos jumeaux de Noto en visite aux jumeaux du diocèse de Butembo-Beni.

C'est pour renforcer les relations de fraternité et de bonne coopération que nous continuons à vivre sous la motion de l'Esprit Saint comme j'ai pu l'écrire dans ma seconde lettre pastorale au presbytère de Noto, lettre intitulée : « Si vous aurez l'amour... ils sauront » rappelant que la communion nous rend chrétiennement crédibles. En fait, le vrai ami se reconnaît dans tous les moments de la vie, aussi bien dans joie que dans les douleurs. Notre présence, nonobstant ce que les gens disent, au point de vue sécurité et qui ne nous a pas découragé à venir, témoigne que nous restons unis dans la communion de la Sainte Trinité vécue au milieu des hommes. Ainsi, j'exprimais la nouveauté de l'Evangile qui nous invite à vivre l'unité quand j'affirmais que « seulement la communion nous rend crédibles » (cfr. Lettre pastorale au presbytères : « si vous aurez l'amour... vous saurez » p.13.)

Nous le savons effectivement que, Jésus, deuxième Personne de la Sainte Trinité, a été crucifiée vivant et transmettant l'Amour à l'humanité : c'est là, dans la condition absolue ce qui semble l'incapacité de Dieu que Jésus montre son Amour Puissant comme le rappelle Saint Jean : « Dieu est Amour » (I Gv 4, 8). Un amour qui manifeste l'accueil, le don total de soi, l'amitié, la fraternité, la communion, le pardon dans lequel, ceux qui voient le témoignage chrétien devraient se dire : voyez comme ils s'aiment ou mieux : à ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres(cf. Gv13, 35). Ceci nous invite à la solidarité mutuelle dans laquelle nous arrivons à créer la fraternité, l'estime réciproque tout en instaurant certains signes qui aideront nos deux Eglises jumelles à grandir dans la Foi, mûrir dans l'Espérance et perdurer dans la Charité.

Aujourd'hui, Jour du Seigneur, réjouissons-nous donc avec tous les anges, pour chanter les louanges de Dieu, car, seul l'Amour est crédible et il a une face humaine de communion où nous vivons en frères, dans l'unique Famille de Dieu. C'est dans cet esprit que les amis de Noto se mobilisent pour alléger les souffrances des familles et des enfants de Bingo et ses environs, enfants qui n'ont pas accès aux soins, en construisant le centre de santé dont les constructions avancent, bien qu'au rythme du pays. Nous exprimons alors notre gratitude pour le travail réalisé en espérant que tout soit pour la gloire de Dieu et le salut des hommes dans une évangélisation où la charité est vécue dans la vérité, et la vérité vécue dans la charité paraphrasant les mots de notre Saint Père, le Pape Benoît XVI, dans Deus Caritas est.

Je conclue en vous en confiant à la Vierge Marie, Notre Dame et Echelle du Paradis pour qu'avec son intercession, de saint Corrado et de tous les saints, pour que nous puissions toujours être témoins fidèles de l'Évangile de Son Fils et que Dieu vous bénisse.

Mungu awabariki, aksanti sana.